NPA NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE
L'étincelle
Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire

SNCF
Secteur
Paris
Sud-Ouest
Lundi 30 août 2021

Deuxième rentrée scolaire sous Covid :
Ras-le-bol de ces guignols qui ferment les écoles !

À une semaine de la date fatidique, le flou régnait encore sur les conditions de la rentrée scolaire. Depuis, le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, multiplie les annonces contradictoires, quand aucun moyen supplémentaire n'a été affecté à l'éducation alors que les suppressions de postes continuent dans tous les services publics.

Un protocole sanitaire sans moyens

Le ministre se félicite que les écoles ouvrent cette semaine – encore heureux ! Mais c'est bien le gouvernement qui choisit, comme ses prédécesseurs, de fermer des classes en primaire et de supprimer encore 1 800 postes cette année dans le secondaire. Un véritable plan social dans les métiers de l'éducation, une catastrophe pour l'accueil des enfants des classes populaires – ceux des privilégiés s'en sortiront toujours avec des cours privés.

Sur le plan sanitaire, les mesures avancées ne s'accompagnent pas des moyens nécessaires. Le même gouvernement qui subventionne le patronat « quoi qu'il en coûte » a des oursins dans les poches quand il s'agit d'acheter des capteurs de CO_2 ou des purificateurs d'air. Il ne peut promettre que des autotests bon marché alors que ceux qui restent de l'an dernier s'entassent dans les placards faute de personnel qualifié pour les utiliser.

Sans embauches pour dédoubler les groupes et assurer l'enseignement en présentiel avec des gestes barrières renforcés, les classes fermeront les unes après les autres dans le primaire, à chaque cas déclaré. Les parents en paieront le prix : aucune absence pour garde d'enfants n'est imposée à l'employeur, les salariés en seront pour leurs congés !

La méthode Blanquer : contrefeux, manipulations et autosatisfaction

À l'heure où les indices scientifiques s'accumulent sur la vulnérabilité des enfants au variant Delta, la rentrée s'annonce donc à nouveau catastrophique et le ministre multiplie les contrefeux. Certains lui sont servis sur un plateau par ses prétendus opposants de l'extrême droite : il réfléchit par exemple à conditionner l'allocation de rentrée à l'achat de fournitures scolaires. Ça ne coûte rien de reprendre ce genre de fantasme anti-ouvrier, même à propos d'une aide sociale particulièrement insuffisante et tout à fait négligeable en comparaison des centaines de milliards accordés au patronat.

Tentative aussi de faire porter les débats sur la vaccination avec la mesure provocatrice qui consiste à « évincer » les élèves non vaccinés d'une classe confrontée à un cas positif. Blanquer est parfaitement hors-sujet, car les profs sont presque tous vaccinés et les adolescents de plus de 12 ans en bonne voie de l'être, tandis que la vaccination des enfants de moins de 12 ans n'est pas encore recommandée par les autorités scientifiques. La vaccination en milieu scolaire, si elle était décidée, souffrirait surtout du manque de postes d'infirmières et de médecins dans les écoles. Elle ne porterait pas ses fruits avant quelques mois – alors que la rentrée de 12 millions d'élèves est cette semaine.

Avant, pendant et après la pandémie, se battre pour une éducation pour tous

Le gouvernement a poursuivi la destruction méthodique de l'école publique pendant la crise sanitaire. La réforme du lycée, le nouveau bac et ParcourSup ont renforcé le tri social et dégradé les conditions d'éducation des moins favorisés. Chaque famille ouvrière en mesure peu à peu les effets, qui s'ajoutent aux conséquences catastrophiques de cette pandémie, en particulier pour les plus pauvres.

Le premier confinement de mars 2020 avait interrompu le mouvement des profs et des lycéens contre la casse des retraites et de l'enseignement secondaire. L'an dernier, de nombreux enseignants s'étaient mis en grève et en « droit de retrait » pour obtenir des moyens pour dédoubler les classes face à la deuxième vague. Pour les services publics comme pour nos droits de travailleurs, nous ne pouvons compter que sur nos luttes !

Repos week-end = samedi et dimanche

Travailler sans aucun repos samedi/dimanche quand on est réserviste, c'est possible pour la direction de l'EIC. Des collègues ont reçu ce genre de commande parfaitement illégale, il faut minimum un repos samedi/dimanche par mois, programmé avant le 20 du mois précédent. La direction le sait très bien même si elle prétend que ce repos peut tomber un dimanche/lundi. Parmi les chefs qui mentent sans scrupule, on a trouvé un champion du monde de retournage de veste qui a lui-même été à la réserve pendant des années.

Le beurre et l'argent du beurre ?

Ils sont désormais une centaine de mécanos au « pool fac », incités par la direction à jouer les mercenaires de pacotille en cas de grève. Par contre où étaient-ils cet été quand les journées non couvertes pleuvaient ?

En l'attente du prochain mouvement (et les raisons s'accumulent pour qu'il éclate au plus vite), certains agents du pool fac demeurent à résidence, comme sur la ligne C par exemple, où ils sont habillés en priorité avant les TB1 et les TB2 qui eux ne voient pas leurs revenus gonflés par le détachement.

En Allemagne, les cheminots en grève pour les salaires

Depuis le 10 août les roulants allemands se sont mis en grève à deux reprises, deux jours à chaque fois, entraînant une paralysie du trafic. Le mouvement exige des hausses de salaires ainsi qu''une prime Covid et a mobilisé plus de 10 000 cheminots. Peu habituel dans un pays où les lois anti-grève pèsent beaucoup. Mais les lois et la campagne médiatique de dénigrement des grévistes n'entament pas leur détermination et les cheminots seront à nouveau en grève cette semaine, cette fois pour trois jours.

Une vaccination à deux vitesses

Le 22 août dernier, dans les pays riches, on comptait environ 58 % de la population ayant reçu au moins une première dose de vaccin contre seulement… 1,4 % dans les pays pauvres. Au rythme actuel de vaccination, il faudra attendre plusieurs dizaines d'années avant de voir les populations de ces pays entièrement vaccinées. On est bien loin de l'immunité collective… alors même que le dispositif « Covax » qui visait à garantir l'accès au vaccin dans les pays les plus pauvres à travers les dons des pays riches et des labos pharmaceutiques est un flop : sur les trois milliards de doses espérées par l'OMS il y a quelques mois, seules 200 millions ont été livrées mi-août. La vaccination, pourtant archi nécessaire est ainsi dramatiquement ralentie.

Il faut dire que les pays du tiers monde et ceux qui y vivent sont trop pauvres pour intéresser les grandes puissances et l'industrie pharmaceutique : les patrons qui détiennent brevets et usines ne sont attirés que par l'appât du gain, un autre virus bien dévastateur !

De l'eau dans le gaz

Le tarif réglementé du gaz avait déjà augmenté de 10 % au 1er juillet, il va subir une nouvelle hausse de 8,7 % au 1er septembre. Depuis le 1er janvier 2019, les tarifs réglementés de vente de gaz hors taxe d'Engie avaient déjà crû de 15,8 %. Près de 25 % de hausse au total ! La Commission de régulation de l'énergie justifie cette nouvelle hausse *« par la reprise économique mondiale observée depuis plusieurs mois et par la forte augmentation des prix du gaz sur le marché mondial due à un contexte exceptionnel ».* Une façon de dire que la spéculation joue à plein et que les consommateurs n'ont qu'à payer !



Le litre de super a dépassé les 1,60 euro et continue à augmenter allègrement, et les tarifs de l'électricité ne sont pas en reste. Face à ce racket sur les prix de l'énergie, il nous faudra imposer que les salaires, les pensions et les allocations diverses suivent.

La laïcité selon Blanquer

Faute d'être capable d'assurer une rentrée satisfaisante pour les élèves, les parents et les enseignants, le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, lance une campagne… pour la laïcité. L'urgence de cette campagne ne semblait pas évidente. Mais le contenu laisse rêveur. On y voit des enfants de couleurs de peau différentes jouer ensemble dans diverses situations, avec des slogans du genre : *« Permettre à Milhan et Aliyah de rire des mêmes histoires. C'est ça la laïcité. »* Ah bon ? Blanquer serait donc en mesure de deviner les croyances religieuses, ou l'absence de croyances, des parents et de leurs enfants, grâce à leur prénom ? La laïcité, on croyait que c'était la séparation de l'Église et de l'État (qu'on attend toujours en Alsace-Lorraine…), pas la stigmatisation des enfants à partir de leur nom.

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

NPA – Etincelle SNCF Paris Sud-Ouest

Web **Convergences Révolutionnaires SNCF Paris Sud-Ouest** ou **Nouveau parti anticapitaliste**

Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org

Imp.Spé.NPA